

ministre, M. Shumuk m'a dit: "Je sais où il prend place, c'est près de M. Mazankowski." Sa famille l'avait informé de la réussite connue au Canada par les Mazankowski et les Hnatysyn, ainsi que par d'autres, et le contraste entre les systèmes était évident. En Union soviétique, s'exprimer en qualité d'Ukrainien se payait d'années de prison. Au Canada, un Européen de l'Est fier de ses origines devenait Vice-premier ministre. C'est cette sorte de liberté qui caractérise notre pays et qui indique quelle position ce gouvernement continuera à prendre à l'égard de ceux qui sont emprisonnés en raison de leurs convictions, ainsi qu'en ce qui concerne l'apartheid et les autres manquements aux droits de la personne.

Je suis fier de ce que nous avons pu accomplir, en moins de trois ans, sur le plan de la politique extérieure - mais encore plus enthousiasmé par ce que nous pouvons faire, particulièrement si un plus grand nombre de Canadiens s'engagent dans des actions, souvent personnelles, du genre de celles qui ont valu au Canada sa réputation dans le monde. Nous ne devons ni exagérer notre influence, ni l'ignorer, ni refuser de l'exercer. Le Canada est un vaste pays bordé par trois océans et qui n'a pour voisins immédiats que les deux superpuissances; c'est une société diversifiée réunissant des gens venus de tous les coins du monde, où toutes les cultures sont représentées et qui a des intérêts partout. Nous devons avoir une politique étrangère qui reflète l'ensemble du Canada, c'est-à-dire une nation commerçante, un pays du nord, une libre société dont les membres sont d'autant plus attachés aux droits de la personne que ceux-ci ne sont pas reconnus à leurs proches parents, une économie développée, une ancienne colonie, une population d'origine internationale. Nos enseignants, nos commerçants et nos missionnaires ont parcouru les continents lointains bien avant qu'existent le Comité interaméricain du développement agricole (CIDA), le Service universitaire canadien outre-mer (SUCO) ou le ministère du Commerce. Nos soldats sont allés au loin combattre l'oppression lorsque d'autres pays se repliaient sur eux-mêmes. Nos diplomates et nos dirigeants ont créé l'OTAN, inventé la formule de maintien de la paix par les Nations Unies, conclu l'accord commercial dont s'est inspiré le GATT, et plus récemment, sous l'administration de Brian Mulroney, ont trouvé le moyen de donner son essor à la Francophonie ainsi que la volonté de revitaliser le Commonwealth.